L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 24 FEVRIER 1887

Théâtre de l'Opéra.

Hier *Les Cloches de Corneville* se donnaient au bénéfice de M. Darman. Si le mérite et la conscience recevaient toujours leur juste récompense, la recette aurait été infiniment plus élevée. La salle était garnie d'une façon acceptable pour l'administration—peut-être, mais pour un bénéficiaire, non pas.

Nous supposons que, les frais prélevés, il n'est resté à M. Darman que le souvenir platonique d'une soirée où il a reçu du public le meilleur des accueils, où il a obtenu un succès très réel. A deux reprises, au cours de cette représentation, il lui est venu fleurs et cadeaux. A son entrée en scène, et après une longue salve de bravos, le chef d'orchestre lui a remis divers objets provenant de la salle même. Cette manifestation terminée, une autre surprise fort douce l'attendait. Il s'est trouvé en face de M. Drécos—sous les espèces du bailli que vous savez—et ce petit complet fort gracieux a été ajouté par celui-ci à ceux de la partition de Planquette:

"Mon cher ami, lui a chanté.... pardon, lui a dit M. Ducos, j'ai le plaisir de vous présenter ceci, au nom de la direction, au nom de vos camarades." Plusieurs bottes accompagnaient ces bonnes paroles. Ce qui prouve que ces camarades savent rendre justice à leur régisseur, et que M. Maugé apprécie un comédien de valeur, au chef de service dévoué.

L'artiste était visiblement touché de cette double démonstration en deçà et au delà de la rampe, comme nous sommes heureux, nous, de la constater ici.

Cette fois encore nous prenons la parti de ne pas écrire de compte-rendu de cette reprise. Les défaillances de mémoire ont été nombreuses; elles attestaient jusqu'à l'évidence que l'ouvrage était loin d'être au point et puis la distribution eu aurait pu être plus heureuse.

Une seconde représentation posera mieux l'œuvre, mettra la critique plus à son aise.

Dès aujourd'hui néanmoins nous pouvons, nous devons écrire que M. Darman a tenu avec distinction tout le rôle de Gaspard.

Chacun connaît la grande scène du troisième acte, scène qui participe surtout du drame: une crise de plutomanie, une douche d'or, une danse, un rêve d'écus, que vient brusquement interrompre le carillon légendaire des cloches de Corneville.

Cette scène est, absolument parlant, d'une exécution assez facile; là se place un effet certain, et qui a son cliché, pour ainsi parler. Nous ne nous y arrêterions donc pas, si M. Darman n'en était tenu à ce cliché. Mais il faut lui rendre cette justice qu'il l'a quelque peu renouvelée; qu'il y a mis sa note, et que, sans se livrer à certaines exagérations dont on abuse trop fréquemment, il s'y est montré fort pittoresque.

Il n'en peut y être autrement, car il était évidemment fort ému lui-même cette émotion persistait bien vive encore, quand, répondant à un rappel mérité, il s'est présenté en scène, après le baisser du rideau.

On voudra entendre les *Cloches de Corneville*, ne fut-ce que pour cet épisode.

Du reste, si le poème en est assez piètre, la partition renferme des pages charmantes, des pages aussi dénassant de beaucoup les proportions ordinaires de l'opérette.

Entre deux actes, M. Darman a chanté et joué une scène comique: *L'amour à tout âge*, de Guyot. Nous avons retrouvé là *les finesses*, la verve auxquelles on avait applaudi, il y a quelque temps *dans Les Gêneurs*. M. Darman est un amusant diseur de chansonnettes.

Aujourd'hui, *Le Cœur et la Main*.

Samedi en matinée *Rip Van Winkle*. Le soir, *Le Trouvère* et le second acte (ou plutôt la scène de l'*Ombre*) du *Pardon de Ploërmel*, de Meyerbeer. A cette occasion, Mme Dérivis chantera, pour la première fois ici, les rôles de Léonor et de Dinorah.

GRAND OPERA HOUSE.—Edwin Booth a mis en goût de tragédie le public du Grand Opera House. On sait ce qu'y ont été les recettes durant toute la semaine dernière; chaque soir on se disputait les places et fort grand était toujours le nombre des retardataires forcés de demeurer debout.

La bonne étoile de M. Bidwell l'a servi une fois de plus en cette circonstance. Il s'est trouvé que, l'engagement de Booth expiré, venait le tour de deux individualités artistiques distinguées, aussi dans la tragédie et le drame: Mlle Marie Wainwright, M. Louis James.

A coup sûr, nul ne les place à la même hauteur que le tragédien qui nous quitte; néanmoins leur talent est admis partout aux Etats-Unis; depuis longtemps ils y jouissent d'une fortune sérieuse.

Cette vogue, ils l'ont retrouvée ici: depuis leur rentrée, c'est à dire depuis dimanche dernier, et en dépit de la concurrence redoutable du Carnaval, c'est toujours devant salle bien remplie qu'ils jouent.

Il est paru dans deux ouvrages: *Virginius*—*Ingomar*; en chacun de ceux-là, ils ont prouvé qu'il y a, chez eux, du foyer, de l'école. Leur succès est mieux assis que jamais, malgré les dangereux souvenirs de la semaine précédente. Tout indique que leur engagement sera très fructueux, sous le double rapport de l'art et de l'argent.

A la matinée d'aujourd'hui ils rejouent *Ingomar*, ce soir, nous les verrons dans *Hamlet*, la plus difficile et la plus intéressante des épreuves. Demain, *Roméo et Juliette*.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Mlle Annie Pixley, une comédienne qui sait son art, une jeune femme fort sympathique, a joué, hier, pour la dernière fois, *The Deacon's Daughter*, quatre actes qui lui sont toujours heureux.

Aujourd'hui nous la retrouverons dans *M'Liss*, cadre qui lui sied autant que l'autre. Cette pièce sera maintenue sur l'affiche jusqu'à samedi soir inclusivement, terme de l'engagement de l'actrice.

Dimanche commencera celui de l'éminent artiste, M. John T. Raymond, le comédien dont vous connaissez l'entrain, et chez lequel la faculté de la composition de rôles est si remarquablement développée.

THÉATRE SAINT-CHARLES.—Au temps où nous avions, à l'Opéra, ce que l'on appelle une troupe parlante, *le Rossi* fut toujours un ouvrage très demandé par notre public. C'est le drame que joue actuellement le Star Dramatic Company et nous n'avons pas besoin de vous assurer que la représentation par ces artistes en a grand prix. La pièce de Paul Féval sera le spectacle de ce soir, de demain et de samedi.

Dimanche elle fera place à *Taken from life*.

BATAILLE DE PARIS.—Maintenant que les fêtes du Carnaval sont passées, les loisirs des visiteurs de la Nouvelle-Orléans sont moins occupés. Nous leur conseillons de donner une heure ou deux au Panorama de la Dernière Bataille de Paris, ouvert de 9 heures et demie du matin à 9 heures et demie du soir. C'est là une belle page d'histoire, que doivent connaître tous ceux qui prennent quelqu'intérêt à l'art.

L'ORPHÉON FRANÇAIS.—Nos remerciements à messieurs les membres de l'Orphéon Français. Nous recevons d'eux une invitation au Concert qu'ils donneront le 2 mars à la Salle Grunewald, et qui sera suivi d'un Bal. Pêle-mêle complimentaire. Le Concert commencera à 7 heures et demie.

A propos du Fils de Porthos:

En 1847, Dumas père publiait dans le *Siècle* le Vicomte de Bragelonne. Il venait d'annoncer la mort de Porthos.

Le lendemain, la copie du feuilleton manque au *Siècle*. Le directeur fait prévenir Dumas, qui écrit aussitôt:

"La mort de Porthos, mon fils chéri que j'avais fait si beau, si fort, si généreux, m'a causé un tel chagrin que je ne puis continuer mon œuvre!"

Le musée du Luxembourg.—Un nouvel attrait vient d'être ajouté au Musée de Luxembourg de Paris. La terrasse qui longe le nouveau bâtiment donnant sur le jardin, restée vide jusqu'à ces derniers temps, vient de recevoir dix superbes statues allégoriques, quatre en marbre et six en bronze. Au nombre de ces dernières se trouve le *Faucheur*, qui a figuré à l'avant-dernier Salon.

Ajoutons qu'il est question de faire construire, de l'autre côté du bâtiment, une autre terrasse faisant pendant à la première et qui serait ornée de dix nouvelles statues.

Callino, étouffant après lui sa femme et son fils, se précipite, l'autre jour, tout essoufflé, dans une petite gare.

Madame jette un coup d'œil sur l'horloge et pousse un cri d'effroi.

—Tu avais bien besoin de nous faire tant presser! dit-elle en colère à son mari. Encore un grand quart d'heure à attendre le train! Est-ce assez ennuyeux!

—La belle affaire! a répondu sérieusement Callino. Un quart d'heure à trois, ça n'est que cinq minutes pour chacun.

LA CORRECTION. — Dans notre article d'hier, sur la procession de Rex, on nous a fait parler quelque peu charabia au troisième alinéa, première colonne. Voici ce que nous avons écrit:

"Cependant une certaine confiance persistait en nous. L'orage avait fait trêve pour l'arrivée du Roi du Carnaval; celui-ci avait pu parvenir à sec jusqu'à ses appartements de l'Hôtel Royal (Hôtel St-Louis)."

LA BIBLIOTHÈQUE FRANÇAISE.—Chaque fois que l'occasion s'en présente, nous sommes heureux de rendre hommage au culte que les Canadiens, d'origine française, gardent à la France et à sa langue. Ce culte a de continuelles manifestations; il semble que les fidèles en augmentent journellement.

Il existe à Montréal, rue Saint-Gabriel No. 32, une *Société des Publications françaises*, qui ne contribue pas peu à ce mouvement continu. Sous ce titre: *La Bibliothèque française*, elle vient d'entreprendre la publication mensuelle des ouvrages littéraires les plus en renom à Paris, en France, dans le monde entier.

Nous en avons reçu les deux premiers numéros. Dans l'un, *Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre*, d'Octave Feuillet; dans l'autre l'*Abbé Constantin*, *Un ménage d'amour*, par Ludovic Halévy. On annonce pour les prochaines livraisons: *La Morte*, d'Octave Feuillet, aussi *Doña*, par Henri Gréville; *Le Maître de Forges*, George Ohnet; *Le Roi des Montagnes*, Edmond About; *Les pêcheurs d'Islande*, de Pierre Loti. Enfin les éditeurs promettent de donner à leurs lecteurs tout un dessus de panier.

Le prix de l'abonnement est de $1.50 par an. Chaque livraison contient au moins un ouvrage complet et illustré.

CONCERT SACRÉ.—Le Concert Sacré, au bénéfice du fonds du Grand Autel, aura lieu à l'église Saint-Jean-Baptiste, dimanche 27 février. On y entendra les principaux artistes de l'Opéra et divers musiciens distingués de la Nouvelle-Orléans.

Prix du billet: 50 cents.

L'EAU EN EUROPE.—Voici quelques renseignements qui ne manquent pas d'intérêt sur la fourniture d'eau dans les grandes capitales d'Europe:

Rome a une population de 345,036 âmes, et la quantité d'eau fournie par tête s'élève à 591 litres dans les vingt-quatre heures.

Londres—1,085,040 habitants et 300 litres par tête.

Paris—2,240,124 habitants et 227 litres.

Berlin—1,302,183 habitants et 140 litres.

Vienne—770,044 habitants et 100 litres.

Turin—278,598 habitants et 95 litres par personne.

On peut s'étonner de la quantité d'eau dont dispose la Ville Eternelle, mais le fait s'explique par les travaux immenses exécutés par les Romains pour une population dont le chiffre s'élevait à 3 millions d'habitants.

Décédé ce matin à 1 heure, à l'âge de 15 mois, LOUIS, fils de Jean St. Martin et de Joséphine Mathes. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, 24 février à 4 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière résidence, 27 rue Madison.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 24 février 1887—Indications: Pour la Louisiane, l'Arkansas et le Texas. Beau temps, vents du nord, température plus basse.

Nlle Orléans 23 février 1887—2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	50	Nashville, Tenn.	63
Augusta, Ga	51	Pittsburg, Pa.	—
Savannah, Ga	66	Cairo, Ill.	53
Mobile, Ala	72	Davenport, Iowa	33
Montgomery, Ala.	74	Dubuque, Iowa	33
Vicksburg, Miss.	75	Keokuk, Iowa	37
Galveston, Tex	73	La Crosse, Wis.	30
Indianola, Tex	—	St Louis, Mo	51
Shreveport, La	73	St Paul, Minn	20
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kas.	34
Chattanooga, Tenn	56	Omaha, Neb	29
Cincinnati, O	42	Yankton, D T	6
Louisville, Ky	45	Key West, Fla	75
Memphis, Tenn	65	Nlle Orléans, La	79

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Naissances.

Mme Pierre F. Ducros un garçon.
Mme Frederick H. Brown une fille.
Mme Geo W. Moores un garçon.

Mariages.

Frédérick Allen à Mlle Rosetta Mitchell.
Rudolph Helwick à Mlle Rose Hempling.
Théo F. Helwick à Mlle Josie Hempling.
Maurice Kauffman à Mlle Anne L. Scatuchi.
Emile S. Merad à Mlle Augustine B. Roman.
Charles S. Kleppinger à Mlle Edda Toutal vel Samuel Levy à Mlle Thérèse Levy.

Décès.

Palmire Colisse 26 ans 170 Nord Villeré.
Mme Vve Rosa Kleiner 64 ans 201 rue Lafayette.
Mme Marie Elizabeth Spyker, 36 ans, Christianburg, Vie.
Antonia Giordina 6 mois 33 rue Hôpital.
Mlle Virginie Ernestine Fassy 19 ans rue Dauphine pres Hospital.
Nicolas Rivas 21 ans 87 Nord Villeré.
Charles Ernst 2 ans rue Seconde près Annonciation.
Etienne Dessay 18 mois encaissure Religieuses et Pétitite.
Geo. Gillet Moore 5 jours 458 rue Dryades.
Olive Dominique 2 mois 94 rue Urquhart.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auctionateur des aliénations:

Mme Vve Margaret Breen à Mme Vve John Hurstenrohe, une portion de terre dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Royale, Port, Chartres et Englein, $800.

D. Dantagnan à Mme Vve L. Falk et Mme Henry Falk, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Trémé, Marais, Dumaine et St-Philippe, $1050.

Joseph Edmond Coleman à Charles Gustave Rebentisch, une portion de terre dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Annonciation, Léonine, Laurel et Valmont, $1500.

François Doriocourt à Mlle Marie Céleste Adalthée Doriocourt, trois terrains et trois portions de terre dans l'ilet borné par les rues New York, Mexico, Duplessis et Madison, $20.

Ventes par le percepteur de taxes 2me District.

Auguste Gantier à Wentzel Zimmermann, deux terrains dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Toulouse, Broad, White et la promenade Carondelet, $50.

Mme Forester Relf à Rita Anna Tervalon, mineure, un terrain dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues des Français, Champs Elysées, Marais et Urquhart, $11.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—L'affaire Peter H. Ponsetti (voir de malle) sera instruite ce matin à 11 heures.

Frank Marcy contre John M. Lockhart—Procès au sujet d'une injonction.

Cour Criminelle de District

—Section A.—

Une ordonnance de non-lieu a été rendue contre Frank McShane, accusé de tentative de meurtre à coups de fusil

Le grand jury est en session.

—Section B.—

Wm Shannerville, George Yeager, George Baydell et Harry Smith ont comparu sous l'accusation de voies de fait et se sont avoués coupables de simple attaque.

Cour Civile de District.—Adam Dupuy demande à entrer en possession de certaine propriété achetée à une vente pour taxes.

Eloïse Rilleux contre Marie Williams, —Procès au sujet d'une somme de $2000.

La Compagnie de l'Hôtel St-Charles contre E. Laurentsini—Procès pour $150 et demande de saisie provisoire.

Antonio Auguste contre Hyppolite Lenoir et le Dr Edmond Hincks—Procès pour entrer en possession.

Reems et Beck contre Victor Happe—Procès pour la vente et la livraison de $163 de marchandises restées impayées.

George L. Bright, avocat dans le procès de l'Etat ex-rel Geo. L. Bright contre le Contrôleur des hypothèques, a demandé que le contrôleur Hardy soit appelé à s'expliquer sur les motifs qui l'ont empêché de se conformer au jugement de la Cour qui lui ordonnait d'annuler l'inscription hypothécaire.

Le testament de Mme J. Barow est ouvert. La défunte lègue ses biens à son mari.

Juge Monroe.

Mme J. L. Tissot et A. L. Tissot contre la Great Southern Telephone Telegraph Co. — Les demandeurs réclament $5000 de dommages. Le juge en accorde $750.

Cour du recorder Davey.—John Davey, voies de fait, renvoyé devant la Cour Criminelle, sous caution de $200.

D. J. Jourdais, blessures à coups de faulx, renvoyé devant la Cour Criminelle, sous caution de $500.

Les Bicyclistes. — Hier soir, à l'heure dite, les bicyclistes, partant de l'avenue Louisiana, ont descendu le côté gauche de l'avenue St. Charles, précédés par une voiture contenant une bande de musiciens. Ils étaient environ 60 ou 70. Les costumes étaient brillants et très frais; quelques-uns étaient même très coquets. Plusieurs ont été remarqués.

L'illumination était d'un bel effet et il est regrettable que la vélocité de la marche ait été exagérée.

La foule n'a pas été aussi compacte que l'on s'y était attendu, mais néanmoins les spectateurs étaient fort nombreux. La colonne est descendue jusqu'à la rue Calliope et s'est repliée vers son point de départ, par le côté opposé de l'avenue.

Funèbre trouvaille.—Hier, à 3 heures de l'après-midi, un nommé Henry Harper, qui habite rue Ste-Anne, No. 349, se lavait les mains au bord du fleuve, au pied de la rue St. Joseph, lorsque le courant a amené à sa portée une botte à cigares, longue et étroite, qu'il a repêchée et ouverte. Il y a trouvé un enfant nouveau-né du sexe masculin. La botte et l'enfant ont été transportés à la station du port, et le coroner a été informé.

Tentative de vol.—Dans la nuit de mardi, des voleurs se sont introduits par une mansarde, chez M. J. A Brassel-Mas, marchand de nouveautés au coin des rues Magasin et St-André.

Ils étaient en train d'essayer de forcer la porte d'un coffre-fort, lorsqu'ils ont été découverts. Ils ont abandonné leurs outils et ont pris la fuite, sans pouvoir rien emporter.

Rixe et arrestations. — Une bande d'individus, qui séjourne d'ordinaire au coin des rues Bouny et Delaronde, à Algier, et qui a coutume d'incommoder les habitants du voisinage, s'était tenue à l'écart pendant quelques jours et avait délivré le quartier de sa présence, lorsque mardi dernier, à l'occasion du carnaval elle a jugé qu'il était de circonstance de faire de nouveau parler d'elle. Ce jour là, à 3 heures de l'après-midi, les individus qui en font partie ont profité quelques officiers de police étaient à la parade et se sont battus entre eux.

A 9 heures 30 du soir, ils ont attaqué, frappé et terrassé un malheureux nègre masqué qui a été frappé à coups de lurique par l'un d'eux nommé Page.

Plusieurs ont déjà été mis en état d'arrestation et vont-être sévèrement punis pour donner un exemple à ces gens; la bande qui est réussi à échapper à la police.

Vols.—Mardi soir, entre 8 et 9 heures, un individu a pénétré dans l'épicerie de James Scalleu, encoignure Royale et Traînlines, et a volé deux coffrets de bauge contenant des papiers de valeur et une somme de $500.

L'officier Tom Buckley, qui a été aussitôt averti du vol, s'est mis à la recherche du coupable qu'il a arrêté à minuit. C'est un nègre du nom de George Decuir, en possession de qui on a retrouvé une des bottes, mais l'argent avait disparu.

Le même officier a arrêté peu après un nommé Alex Morris, qui avait été vu dans la journée en compagnie du premier.

Morris a été acquitté par le recorder Burthe, et Decuir a été mis sous caution de $1000.

—Un nommé Thomas J. Wallyhan qui habite la rue Willow No 2116, a arrêté au coin des rues St. Charles et Tonnine un nègre du nom de Morris Thompson qui avait tenté de lui soustraire son porte-monnaie.

Mort.—Les souhaits de Joseph Vogel, le barbier qui a tenté à trois reprises de se suicider, ont été enfin exaucés. Il a été trouvé mort hier matin, et a été transporté à l'hôpital, où le coroner Jones a fait l'autopsie. Il a déclaré qu'il avait succombé à une congestion pulmonaire.

Paragraphes.—Mardi à 4 heures de l'après-midi, un cri de la ligne Annonciation a rompu un chien en deux, à la hauteur de la rue Thalie.

—M. N. Vix, qui a reçu ces jours derniers, la machine infernale dont nous avons parlé hier, a demandé à l'agence Pinkerton d'envoyer à New York deux des ses hommes les plus habiles pour tâcher d'arrêter l'individu qui a attenté à ses jours.

—Un nommé John Ebbery, ayant été informé par le commissaire des travaux publics d'avoir à supprimer, dans l'espace de 48 heures, certaine clôture qu'il a construite au travers de la rue Arabella, a adressé au maire une pétition, qui a lui-ci soumettra au Conseil de ville, et dans laquelle il déclare que cette barrière existe depuis 12 ans, qu'elle est placée à l'entrée des marais, c'est-à-dire à un endroit où la rue n'est plus habitée.

Il demande à ne pas enlever immédiatement cette clôture, dont la démolition lui causerait de grands dommages, attendu qu'elle protège son jardin.

—Sous le titre de "Photographie Album du City et New Orleans," MM. HOLTZINE ET ADAMS viennent de publier un guide d'annonces, illustré de vues photographiques de la Nouvelle Orléans, qui sera extrêmement utile à nos maisons d'affaires. C'est la première fois, croyons-nous, qu'un simple recueil d'annonces a pu recourir à la photographie pour introduire dans les comptoirs et les usines. Les éditeurs de ce Guide d'un nouveau genre ont eu là une heureuse idée et nous croyons devoir recommander leur "Directory" aux maisons de commerce, aux banques, compagnies d'assurances, etc.

—On estime à 10,000 le nombre des étrangers qui sont venus passer à la Nouvelle-Orléans les fêtes du Carnaval. Jusqu'à présent, fort peu d'entre eux sont repartis, et l'on affirme qu'ils passeront encore pour la plupart quelques jours en ville.

—Un étranger du nom de Cofior Danto, qui regardait passer la parade au coin des rues Canal et Dauphine a été volé par un individu qui lui a soustrait $100.

—Relativement à la question des camelots qui, munis d'un panier, vendent leurs articles sans licence, le juge Burthe a déclaré que la loi lui défend de condamner ces individus, bien qu'ils ne soient pas munis de licence, tant que les articles contenus dans leurs paniers n'atteignent pas la somme de $10, et qu'ils les vendant à trois ilots des marchés publics.

Liste des passagers arrivés le 23 février, à New-York, par "La Bourgogne."

Mlle Arnold, M. Blancher, M. Meunier, M. Hammer, M. A. C. Bosworth, M. Barrett et Mme Barret, M. Vaudon A. Boele, M. W. T. Bohanan, M. D. Barquet, M. Bonnet, M. Fernand Hallut, M. Ch. de Baisieux, M. Biers, M. Cayron, M. L. Coquet, M. Campbell, M. J. Durand, M. A. De Quillacq, M. Gordon Fellows, Mlle Fellows et femme de chambre, M. J. Fournier, M. C. B. Franke, Mme Franke, M. Moise Franks, M. Fusche Carl, M. Gallet, M. Gilbert et Mme Gilbert, M. K. L. Gwathmey, M. A. Garcia et Mlle Garcia, M. Ch. Guggenheim Loeb, Mme Gallier, M. Ch. Huber, Mlle Huber, M. Herrmann Rev. M. Hautdenan, M. Holms, M. Herlier, M. J. D Ring, M. Kipphing, M. R. Kaoeel, Mme. M. Le Boulenc, M. Laven, M. Charles Labbe, M. J. Lewevitz, M. C. Miller, M. Albert Muller, Mme Moreau, M. Louis Marx, M. Meghan, Mme Elise Nussbaum et enfant, M. D. Oelery, M. R. F Park, M. Rouillier, M. Staub, Mme Elise Tschudi, Mme Marie Vandamme, M. H. Young et 306 passagers de 3e classe.

SIXIÈME DISTRICT

(Ville de Jefferson.)

Jettes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiana et rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magazin
5 Coin des rues Prytanée et Tolédan
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Celisée.
12 Col. des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valmo
24 Station des Chars, coin des rues Ly et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Duffesne
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Leviline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Les journaux parisiens.

Paris, 28 février—Les journaux de cette ville sont dans la jubilation, à cause du résultat de l'élection de lundi en Alsace-Lorraine.

Ils publient que l'Allemagne ne peut pas se gagner les cœurs des habitants des provinces annexées.

Le journal Paris—"La Revanche".

Paris, 23 fév—Le journal Paris dit que l'Alsace et la Lorraine sont toujours fidèles à la France. Nous ne les félicitons pas seulement, dit cette feuille, mais nous nous inclinons respectueusement devant leur courage civique. Nous pensons que leur patriotisme donnera plus de force au maintien de la paix; parce que nous ne pouvons croire que Bismarck fasse avancer ses troupes, en face de ces deux provinces hostiles le menaçant sans cesse.

Au reçu de la nouvelle, le journal "La Revanche" a arboré les drapeaux français et russe au-dessus de ses bureaux; mais cette manifestation a été immédiatement supprimée par le gouvernement.

Le gouvernement français.

Paris, 23 fév.—Le gouvernement français préparé un rapport sur les finances égyptiennes, qui sera soumis aux puissances, afin que ce rapport soit comparé à celui de l'Angleterre.

Rente française.

Paris, 23 février.—Le trois pour cent est coté à 79 francs 40 centimes.

Tremblement de terre.

Rome, 23 février—Deux secousses de tremblement de terre ont été ressenties à Nice, ce matin, à six heures.

Les bâtisses ont été ébranlées et plusieurs petites maisons démolies. Les habitants se sont élancés hors de leurs résidences, et, à ciel ouvert, sont tombés à genoux afin de prier pour leur salut.

Les étrangers qui sont en visite ici, sont consternés et quittent précipitamment Nice.

Un grand nombre de personnes ont été blessées par des débris de constructions.

Une grande inquiétude règne; on craint de nouveaux chocs.

Le prince de Galles qui se trouvait à Nice, il y a quelques jours, pour assister aux fêtes précédant le Carême, était déjà parti. Il est maintenant sain et sauf à Gênes.

Des secousses se sont fait sentir aussi à Monte Carlo et à Monaco. Elles ont été si violentes en ces deux endroits qu'elles détachaient les rochers des falaises et les précipitaient dans la mer. Le tremblement de terre s'est étendu jusqu'à Gênes.

A Cannes trois secousses ont été ressenties à la même heure.

La première était très violente et a duré une minute.

La seconde et la troisième secousse n'étaient pas aussi fortes que la première.

Un grand nombre de personnes se sont élancées vers les bords de la mer, pour y chercher un refuge. Personne de blessé.

Avignon, trois chocs entre six et huit heures. Le premier choc très violent; à un tel point, que tous les habitants se sont levés.

A 6 heures plusieurs secousses ont été ressenties à Genève.

Londres, 23 fév.—Au moment où les chocs sont survenus ce matin, la Riviera était encombrée de touristes anglais et américains, et de personnages marquants. Lorsque le premier choc a eu lieu, les rues de Nice étaient encombrées de personnes en costumes de bal, qui retournaient chez elles, après avoir assisté au dernier bal du carnaval cet hiver.

Elles ont été terrorisées. Des secousses violentes ont été ressenties à Savona, près de Gênes. Plusieurs maisons ont été démolies, et 11 personnes tuées en certains endroits.

Lorsque la nouvelle du tremblement de terre de Cannes est parvenue à la Reine Victoria, Sa Majesté a télégraphié immédiatement au Prince de Galles, qu'elle savait être dans cette ville. Celui-ci a répondu aussitôt à sa mère qu'il était sain et sauf.

Le Cabinet a envoyé aussi une dépêche au Prince, le priant de revenir en Angleterre le plus tôt possible, afin d'apaiser l'anxiété populaire à son égard.

Rome, 23 fév—Les tremblements de terre de matin ont causé des ravages à Noli, sur le golfe de Gênes et à une petite distance de Savone.

Des maisons ont été abattues et quinze personnes tuées.

A Oneglia il y a eu six personnes tuées et plusieurs blessées.

A Diano Marino, sur le golfe de Gênes, près d'Oneglia, des centaines de personnes ont été tuées et blessées.

Un tiers de la ville a été détruit.

Londres, 23 fév., 2 h. 30 P. M.—Une dépêche de Nice, datée d'aujourd'hui mardi, annonce que beaucoup de dommages matériels causés par le tremblement de terre qui s'est fait sentir ce matin en cette ville. La population est frappée de panique et campe dans les rues.

La gare du chemin de fer est envahie par les visiteurs, anxieux de quitter la ville à la première occasion qui s'offrira.

Deux maisons, une dans la rue St. Etienne et l'autre rue St. Philippe, ont été détruites par le tremblement de terre. Trois personnes ont été ensevelies sous les ruines de ces bâtisses.

On a ressenti un léger choc ce matin à Marseille. Il a causé des crevasses dans les murs de plusieurs maisons.

Des secousses ont été ressenties aussi à Livourne et à Milan et sur divers autres points en Italie.

Londres, 23 fév. — D'autres détails ont été reçus du Rivera.

A Cervo, près de Diorno Marianno, 300 personnes ont été tuées ensevelies sous les ruines des bâtisses. Le trafic par chemin de fer est suspendu.

Les prisonniers de la prison du gouvernement, à Finalbogaro, ont été frappés de terreur. Ils ont essayé de s'évader, mais ils en ont été empêchés par les gardiens.

Rome, 23 février—Une autre secousse plus violente a eu lieu à Gênes, Pavie, Lucia, Cuneo, Albisola, Port Maurice et Oneglia.

A Savone 8 personnes ont été tuées et 15 autres blessées.

Il y a eu des dommages considérables causés à la propriété.

Londres, 23 fév.—Une dépêche officielle, arrivant de Cannes, dit que personne n'a été tué là, et qu'il n'y a pas eu dommages faits aux propriétés; mais qu'une grande panique règne parmi la population.

Le marché de Londres

Londres, 23 février—Le marché aux valeurs est très ferme, en attendance du résultat des élections en Allemagne.

Elections en Allemagne.

Berlin, 23 février.—M. Miguel, bourguemestre de Frankfort, a été élu pour représenter deux districts au Reichstag.

Berlin, 23 février—Le candidat du parti du Centre a battu M. Krupp à Essen.

La défaite de Bismarck en Alsace lui a été très sensible. Il attendait avec anxiété les résultats, afin de savoir si la population avait en général accepté le joug allemand.

La majorité des candidats anti-allemands est forte.

D'après les retours reçus, 53 conservateurs; 15 impérialistes; 56 du parti du centre; 84 libéraux-nationaux; 10 nouveaux libéraux allemands; 6 socialistes; 15 Alsaciens et 11 Polonais.

De nouvelles élections seront nécessaires dans 45 districts.

Berlin, 23 février, 1 h. p. m.—On connaît maintenant le résultat dans 321 districts. Les candidats élus incluent 62 conservateurs; 20 impérialistes; 85 libéraux nationaux et 11 candidats du parti du centre; 179 candidats du septennat et 103 candidats de l'opposition ont été élus.

Berlin, 23 fév., 4 P. M.—Les retours dans 338 districts sont parvenus ici. Le résultat est comme suit: 66 conservateurs, 20 impérialistes, 87 nationalistes et 3 candidats du parti du Centre. Cent soixante-seize partisans du septennat et 109 candidats de l'opposition sont élus.

De nouvelles élections seront nécessaires dans 53 districts.

Le Reichstag a été convoqué pour le 3 mars.

Berlin, 23 fév—10 a. m.—A cette heure, on connaît le résultat dans 299 districts électoraux.

Les candidats élus comprennent 156 partisans du septennat et 89 candidats de l'opposition.

Berlin, 23 fév—L'échec désastreux subi par les libéraux est attribué à l'opposition acharnée faite par Herr Richter à Bismarck et à toutes les opinions émises par ce dernier; ainsi qu'à sa prétention de se poser comme autorité militaire, en face d'hommes tels que les généraux Von Moltke et Von Schüller.

Le second ballottage aura lieu dans les premiers jours de mars, afin que le Reichstag puisse se réunir vers le 10 du même mois. MM. Stauffenburg et Rickert auront à s'y soumettre. Les élections ont été paisibles partout, excepté à Saiza, près Nordhausen, où il y a eu quelques émeutes. Les feuilles officielles du général prédisent avec joie que la nouvelle Chambre sera entièrement soumise au chancelier. Les feuilles viennoises attendent des retours plus complets.

Le National Zeitung

Berlin, 23 février. — Le National Zeitung, commentant les élections, dit: "Les étrangers verront maintenant combien ils se trompaient quand ils regardaient le vote donné sur le bill de l'armée, au Reichstag, au mois de janvier, comme l'expression de l'opinion publique en Allemagne.

Londres, 23 fév—D'autres dépêches, reçues ce matin au sujet des tremblements de terre dans le Sud de l'Europe, rapportent que deux violentes secousses ont été ressenties à Toulon, à 6 heures. Le premier choc a duré quinze secondes et la seconde, deuxsecondes. Les oscillations sont allées de l'ouest à l'est.

Ordre du gouverneur de Mozambique

Londres, 23 fév—Des nouvelles de Zanzibar annoncent que des troupes de guerre portugaises ont saisi à Tongi, par ordre du gouverneur de Mozambique, le steamer "Kilve," qui appartient au Sultan, et l'a remorqué jusqu'à Mozambique.

M. Richter.

Berlin, 23 février—M. Richter écrit au Freisennige Zeitung que le septennat aura une majorité au Reichstag.

Les feuilles allemandes et les élections.

Berlin, 23 fév—Le National Tribune dit que, jusqu'ici, le résultat des élections paraît être en faveur du septennat.

Le Journal Nachrichten croit que si l'on peut tirer une conclusion des nouvelles générales, la perspective semble très encourageante pour les candidats officiels. Le bon sens du peuple allemand a fait justice, dit-il, des agitateurs et des apôtres de la révolution. Parmi ces derniers, le désappointement est général. Si les retours définitifs sont de nature à laisser entendre à nos ennemis que nous sommes détermines à nous défendre jusqu'à la dernière extrémité, pour la protection de la mère-patrie, et à faire tous les sacrifices que demande l'Empereur, le maintien de la paix peut être assuré.

Session prochaine du nouveau Reichstag.

Berlin, 23 février—On dit dans les cercles officiels que l'empereur convoquera le nouveau Reichstag, sans attendre le résultat des élections supplémentaires, qui doivent avoir lieu aussitôt que les retours constateront l'élection d'un nombre suffisant de députés pour constituer un quorum.

Les journaux National Zeitung et Tagblatt.

Berlin, 23 fév—La majorité des conservateurs et des libéraux nationaux dans le nouveau Reichstag est maintenant un fait certain. On ne connaît pas encore leur force numérique.

Ces deux partis agiront conjointement comme par le passé.

Le Tagblatt écrit: "La majorité s'est déclarée contre nous; nous nous inclinons devant le verdict de la volonté nationale, mais nous continuerons à maintenir nos principes de parti."

On croit que l'opposition aura 177 voix en tout dans le nouveau Reichstag et les partisans du gouvernement 220.

Agents français et allemands.